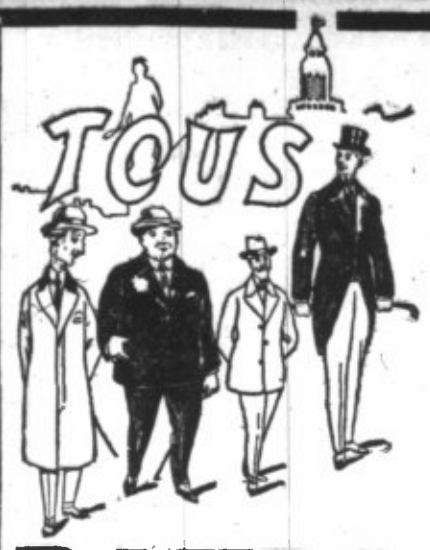

Petits,
Grands,
Gros,
Maigres,
SONT
BIEN
HABILLÉS
chez

BAUDRY 48 Rue de Béthune LILLE

ACTUELLEMENT

Nos Costumes Veston	pour Messieurs, inimitables	110 fr.
Nos Costumes Marin	Serge bleue, pure Laine	49 fr.
Nos Pantalons Fantaisie	fond noir rayé blanc	17.50
Nos Costumes Chasseur	pour Garçonnets Nouvté anglaise	55 fr.

N'acceptant AUCUN BON DE CRÉDIT
Ne faisant AUCUNE RISTOURNE.....,
NOS PRIX SONT SANS CONCURRENCE
Dans votre intérêt, consultez-nous.

FLAVIGNY

GRANDS MAGASINS 73 et 75 *Rue de Béthune* — LILLE —
Succursales : 81 et 48, rue de Paris
à TOURCOING, 1, rue de l'Hôtel-de-Ville, 1

Séries **RÉCLAME** de la Semaine
TOILE BLANCHE

NOS SÉRIES CHARLESTON Talons Louis XV

NOTRE SÉRIE verni noir, talons Louis XV, tout cuir, élégant, solide. . . . . 55 fr.
MÊME SÉRIE en verni marron et chevreau champagne 69.95
MÊME SÉRIE tout verni marron 86.95

CHARLES IX toile blanche extra, talons Louis XV recouvert. Fantaisie soie brodée. Pointures 35 à 42. 25 fr.

CHARLES IX toile blanche extra-fine, appliques toile blanche, coupe nouvelle. Point^res 35 à 42. Talons Louis XV 19.95

CHARLES IX toile blanche extra-fine imperméabilisée, semelle crêpon, talons recouvert Louis XV 3 et 5 centimèt. toile blanche ou beige avec garniture soie brodée. P^res 35 à 42 25 fr.

NOTRE SÉRIE TOILE BLANCHE
Réclame pour COMMUNION Pres 98 à 30
PRIX UNIQUE 9.95 Même Modèle, 2 bri. 8es pr dames, talons bottier ou 1/2 bottier
Pointures 35 à 42.

LES PLUS SOLIDES.
LES PLUS ÉLÉGANTES.
LES MOINS CHÈRES.
Voyez nos Étalages
10.000 MODÈLES en MAGASIN
Choix le plus immense, de toute la Région, de TENNIS, SANDALETTES ET SOULIERS BLANCS

Si vous avez des **PUNAISES** l'insecticide COLBERT les détruira en 10 MINUTES, même les œufs.
Prix 4.50. — Lille : Obry-Delery, 35, rue Sec.-Arembault. — Valenciennes : Magasins Modernes. — Bruay : Droguerie de la Boule d'Or, 35, rue du Barbier. — Roubaix : Galeries du Nord, 55, Gde-Rue.

FABRIQUE DE
BICYCLETTES
à CRÉDIT ou au COMPTANT
C'est toujours MOITIÉ meilleur marché qu'ailleurs
BICYCLETTES de tourisme, bicyclettes de course et demi-course, bicyclettes de dames et d'écoliers et demi-course, bicyclettes d'enfants. Tous les modèles sont garantis pendant trois ans et depuis..... 225
MACHINES A COUDRE les plus vites, les plus perfectionnées, les plus puissantes, garanties 10 ans, depuis 395
ET POUR TOUS LES ARTICLES, VOUS TROUVEREZ LES MÊMES DIFFÉRENCES DE PRIX AUX ÉTABLISSEMENTS
HOUSSOULLIEZ 13, rue du Havre, CALAIS
Demander les circulaires concernant Cycles et Machines à coudre en joignant timbre-poste.

UNE VUE NORMALE
vous sera assurée dès que vous aurez fait remplacer les verres ordinaires de votre lorgnon ou de vos lunettes par des verres Punktal ZEISS. Quelle que soit la direction du regard, ces verres donnent des images nettes sur toute leur surface et conservent ainsi aux yeux leur mobilité naturelle. Exigez
ZEISS — Punktal —
« RIEN DE MIEUX POUR VOS YEUX »
Les verres Punktal ZEISS sont en vente chez **FOUQUET** qui en assurera l'adaptation rigoureuse. Téléphone 6245.
OPTICIEN-Spécialiste diplômé, Membre de l'A.E.P.O. de Paris
Conseils sur la vue, tous les jours, de 8 à 20 h.
189 bis, Rue Gambetta - LILLE
LUNETTES — PINCE-NEZ (luxe et ordinaires) JUMELLES — BAROMÈTRES

A LA BONNE FOI
147, Rue Léon-Gambetta - LILLE

Notre Manteau Soie à 220 fr.
ENTIÈREMENT DOUBLÉ SOIE

MALO-TERMINUS
HOTEL DE LA PLAGE Pension complète à partir de 35 fr. Appartement garni à louer, mai-juin, jusqu'au 10 juillet.

COUPONS DE TISSUS
au poids et au mètre
pour marchands seulement
Germain DECOOL
26, rue Basse, LILLE
Téléph. 62.17
Soupes à partir de 13 fr. 20 k.

Actuellement :
G^de VENTE RÉCLAME de MANTEAUX de SOIE
TOUTES NUANCES et TOUS PRIX

129 fr. entièrement doublé brocké soie
140 fr. soie lourde dessin nouveau
175 fr. pour jeunes filles modèle très chic soie, h^le nouveauté
195 fr. Royale et Popeline col et parements plissés, dernier genre
220 fr. modèle ci-contre bouillonné et ouaté
490 fr. Modèle haute couture
NOS MODELES JUSQUE 700 fr.

NOTRE CADEAU
Pour, recommander notre JOLIE PLUME aux AMIS, ACHETEURS

SYPHILIS
Comprimés 6.24. Prix 14.00. Remède facile, simple et discret. Notice envoyée sous enveloppe fermée contre 0 fr. 30. Phie PIÉVET, 2, rue de Lille, à Tourcoing. 10.874.

BONNETERIE
Bas, chaussettes, sweaters, sous-vêtements et articles enfants pour détaillants. Échantillons contre reçu.
A. BALCAEN
18, rue Ste-Thérèse, ROUBAIX

Toujours moins cher
AU DRAPEAU BELGE
MANUFACTURE DE CONFECTIONS
99, Rue Léon-Gambetta, 99
LILLE

Nos Dernières Nouveautés
COMPLETS RÉCLAME Tissu bleu ou noir .. 59 fr.
COMPLETS modèle et nuance mode Belle Draperie ..... 140-120-75 fr.
COMPLETS pour Cérémonies, tout faits ou sur mesure .... 325-275-225-175 fr.
Série Réclame serge pure laine Bleue ou noire ..... 125 fr.
PANTALONS, 35-25-22-18 fr.
Nous remboursons le voyage pour tout achat de 150 fr.

MÉNAGÈRES
VOTEZ AO
37, r. Faidherbe, Lille
— NOTRE —

A MAIN, depuis... 235 fr.
ESSOREUSES, dep. 75 fr.
Usine : 28, rue de Poids, 28
Direction : 75, rue Faidherbe
Tél. 22.07 LILLE Tél. 22.07

RELIGIEUSE
donne secret pour guérir : Pipi au lit et Hémorroïdes. Maison NEEA, à Nantes.

Au Comptant et à Crédit
VÉLOS
Toutes marques Depuis 225
Occasions, depuis 25 fr
VOITURES
D'ENFANTS nouv. mod. dep 150
MACHINES
à coudre et cordonnier
toutes marques, gar 10 ans, dep. 350
Camille Coppenolle
39, Rue Neuve, 39
pr la Grand'Place, LILLE

GRAND CONCOURS
30.000 Francs de Prix
Il s'agit de reconstituer cette voiture automobile en la collant sur une feuille de papier, et d'en désigner la marque.
Les 500 premiers lecteurs qui donneront une solution exacte recevront une œuvre d'art d'une valeur de 60 francs.
Envoyer la réponse en y joignant une enveloppe timbrée portant votre nom et adresse à M. VERNET, Directeur du Service des Concours d'Art, 140, avenue de Saint-Ouen, Paris (18e).

A LA
VIERGE NOIRE
227 Rue Gambetta 227
Car B, arrêt rue du Marché
LE MOINS CHER DE TOUT LILLE
PRIME A TOUT ACHETEUR — VOYAGE REMBOURSÉ
LE PLUS GRAND CHOIX
COMPLETS Séries Réclame, belle draperie, nuances mode, formes nouvelles. depuis 59 fr.
Séries Supérieures 75, 95, 105, 125, 150...
BEAUX PEIGNES Façon Spéciale Depuis 120 fr. Mélangés pure Laine Nuances dernier cri 150, 175, 225...
Façon Tailleur 200, 250... Tissus Laine et Soie, doublage supérieur, Coupe dernier modèle
POUR CÉRÉMONIES Noirs Façon Mode Depuis 105 fr. Serge pure Laine, Gabardine, Corscrew, Epinglé 140, 160, 190...
Smokings 210, 250, 300... tout faits et sur mesure, en grains de Cérémonie
COSTUMES d'Enfants 25, 39, 49....
PANTALONS depuis 17 fr.

FEUILLETON DU 7 MAI 1927. — N° 108

LE PRIX DU SANG

PAR JULES LERMINA

— Je suis loin de m'y opposer, répliqua Régina qui retrouvait tout son aplomb, du reste, n'ai-je rien à dire que vous ne puissiez entendre... je n'ai pas l'habitude de dissimuler et je m'expliquerai en toute franchise...

S'interrompant, elle dit :

— M'autorisez-vous à m'asseoir ?

C'était une leçon à l'adresse de M. d'Hervannes.

Mais M. d'Hervannes n'en était pas à ignorer les règles de la politesse, sans intention positive :

— Pour le peu de temps que durera cette entrevue, dit-il, vous me permettrez de rester debout ; quant à vous, madame, vous me paraissez commettre une méprise, mon salon n'est pas un tribunal, asseyez-vous s'il vous plaît.

Les ongles de Régina se crispèrent dans la paume de ses mains.

— Vous avez peut-être tort de parler de tribunal, fit-elle, quand certaines gens qui vous intéressent sont sur le point d'y comparaître...

— Je crois que vous vous trompez, madame.

— En vérité, fit Régina, qui en face de ce sang-froid sous lequel elle devinait une méprisante ironie, était sur le point de perdre toute mesure. Soit, ne discutons pas, aussi bien, ce n'est pas dans ce but que je suis venue. M. d'Hervannes, vous croyez pouvoir prouver l'innocence de M. Gustave Syrian, libre à vous de conserver cette illusion. Pour moi, je suis convaincue du contraire. Je n'ai certes pris aucune part, ni de près, ni de loin, à l'abominable aventure à laquelle il se trouve mêlée; mais j'en ai suivi les péripéties avec un intérêt qu'explique et justifie l'étrange acène de menaces dont j'ai été l'objet chez moi. Je suis franche, je hais M. Gustave Syrian et vous pouvez, vous tous qui vous intéressez à lui, voir en moi une ennemie ; pourtant, sûre que de ce côté je suis vengée des avanies que l'on m'a fait subir, j'ai encore pour vous et les vôtres un reste de pitié, c'est pourquoi je suis venue.

Elle avait prononcé ces mots d'un ton de menace si haineux que les deux jeunes filles ne purent s'empêcher de tressaillir.

Mais M. d'Hervannes, leur adressant un regard d'encouragement, reprit avec le plus grand calme :

— Vous voyez, madame, que je vous écoute avec la plus religieuse attention, expliquez-vous donc en toute franchise. Je ne vous interrompraï pas.

Ne parviendrait-elle donc pas à ébranler le calme de cet homme.

— Je vous félicite de ce sang-froid, dit-elle avec un mauvais sourire. Je souhaite qu'il dure jusqu'à la fin. Ecoutez-moi donc. M. Gustave Syrian est perdu. Que les jurés se montrent ou non indulgents, ceci m'importe peu. C'est un avenir brisé, des projets renversés, cela suffit à ma haine. Mais ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi M. Gustave Syrian s'était rendu à la ruelle aux Roses, dans un de ces endroits dont son éducation et ses habitudes auraient dû le tenir à jamais éloigné, n'avez-vous pas cherché à comprendre pourquoi ce jeune homme, appartenant au monde élégant des artistes, avait frappé, dans sa masure, un misérable, véritable rebut de la société, avec lequel il semblait impossible qu'il se trouvât jamais en rapport ?

Elle s'arrêta, attendant une interruption qui ne vint pas. Alors, s'irritant elle-même à mesure qu'elle parlait :

— Je suis venue pour vous le dire, reprit-elle. Vous me recevez du haut de votre orgueil et vous vous croyez assez fort contre moi pour ne pas même me montrer les égards qu'un homme bien élevé doit à une femme. Vous avez tort, car quelles que soient les calomnies qui aient été lancées contre moi, elles ne prévaudront pas contre la vérité.

Elle prit un temps, comme on fait au théâtre ; puis, lentement, appuyant à dessein sur les mots :

— Il y a dix ans de cela, un homme a été assassiné. Il se nommait le chevalier Onorio, cet homme qui était un joueur acharné et dont le bonheur était stupéfiant, était porteur d'une somme gagnée au jeu qui, selon toute apparence, devait être très considérable, on la lui a volée. Voulez-vous maintenant que je vous dise le nom de ses deux assassins ? Ils s'appelaient Pierre Grangeret et... Pierre Syrian.

— Vous mentez ! s'écria Spérande avec un cri désespéré.

— Je mens ! où donc se trouvait M. Syrian il y a dix ans ? Etait-il à Paris ? Non. Il avait disparu mystérieusement, et quand on l'a retrouvé il était fou, savez-vous pourquoi ? Parce que Pierre Grangeret l'avait frappé à son tour, pour profiter seul du produit du crime commis à deux. Cette fortune, d'ailleurs, ne leur a porté bonheur ni à l'un ni à l'autre. Vous savez quelle existence a menée ce Grangeret. Avarice sordide, craintes perpétuelles, remords sans trêve, tortures de tous les instants, voilà ce qu'il a subi, et en mourant il a tenté de réparer en partie du moins, le crime, le second crime, commis par lui en restituant cette fortune au fils de son complice : cet argent, c'est le prix du sang. Voilà ce que savait celui qu'on appelle le Tortu, qui était le seul ami et le seul confident de Grangeret, dit le père Monaco, mais ce n'est pas tout. Il n'avait pas seulement pour lui ses souvenirs, il avait, il a mieux que cela, les preuves écrites, écrites, entendez-vous, de toute cette horrible aventure... Donc, le fils Syrian a été appelé par le Tortu, pour qu'il rachetât les pièces compromettantes, terribles que cet homme possédait. Comprenez-vous, maintenant, pourquoi il s'est rendu à la rue'ls aux Roses, pourquoi il est entré dans la masure du vieux chiffonnier, pourquoi il l'a frappé, pourquoi il se tait, pourquoi il se refuse à faire connaître le mobile de son crime, c'est parce qu'il ne peut se défendre qu'en criant : « Je ma suis fait assassin pour qu'on ignorât à jamais que mon père était un assassin. »

— Ce n'est pas vrai ! ce n'est pas vrai ! cria Spérande.

Et la pauvre fille, battant l'air de ses mains, tomba évanouie dans les bras de Claire.

— Je crois, dit cyniquement Régina, que maintenant je puis m'asseoir.

M. d'Hervannes avait saisi la jeune fille dans ses bras.

— Oh ! misérable femme ! murmura-t-il. Attendez-moi quelques instants... Je reviens.

Il emporta Spérande, suivi de Claire.

Quelques minutes s'écoulèrent, puis il reparut, très pâle.

— Madame, dit-il à Régina, si vous avez menti, prenez garde !

— J'ai dit la vérité.

— Mais ces preuves ?

— Je les ai, dit-elle.

Elle tira de son aumônière un papier plié.

— Lisez ceci : Je n'ai pas besoin de vous dire que ce n'est qu'une copie ; l'original est en sûreté, écrit de la main du père Monaco, ce qui sera facile à vérifier, car son testament, qui a fait riche M. Gustave Syrian est — comment appelez-vous cela ? — olographe... Le notaire l'a conservé.

Accablé d'angoisses, M. d'Hervannes lisait :

« Voilà déjà dix ans que je meurs de mon crime. »

C'était la copie du billet ou plutôt du feuillet déchiré et reconstitué, que Gérard et son ami avaient découvert chez la Mélie.

M. d'Hervannes ignorait cette circonstance ; mais il avait encore présent à la mémoire le billet trouvé également par Didier chez Gustave et par lequel il avait été attiré à la ruelle aux Roses :

« Quelqu'un qui vous touche de très près a fait un mauvais coup. »

L'allusion était frapante, elle s'adaptait absolument au récit de la Maravilla ; l'évidence éclatait.

Ce qui n'avait été jusqu'ici qu'hypothèse à peine entrevue revêtait tous les caractères de la vérité.

C'était à la fois et la preuve de la culpabilité de Gustave et celle de l'infamie du père Syrian ! Celui-là avait déjà expié son crime par la perte de sa raison, mais quand la vérité éclaterait, quel scandale ! Gustave paraîtrait-il excusable ? Non, car l'infamie qui s'attacherait au père retomberait sur lui ! On supposerait qu'il connaissait la vérité quand il avait accepté la succession du père Monaco et que c'était pour défendre cette fortune, plus encore peut-être que la mémoire de son père, qu'il avait tué le seul témoin qui restât des crimes naguère commis.

Régina suivait avec une joie cruelle sur le visage du vieillard les traces de ses angoisses.

C'est qu'il souffrait tant.

Il avait tout pardonné à Gustave. Il espérait encore qu'il sortirait indemne de cette tragique aventure et alors, ne pensant qu'à sa fille, il aurait imposé silence à ses scrupules. Il aurait consenti.

Mais, maintenant, c'était l'écroulement de tout cet échafaudage si laborieusement élevé. C'était le désespoir de Claire, de sa fille ; c'était la mort de Spérande !

Et que faire ?

Enfin, il releva la tête :

— Vous me jurez, Madame, que l'original de ce billet existe ?

La suite.